

## Hommage à Rémy Marichal

Rémy Marichal, co-fondateur et président du Groupe APS, est décédé le 16 septembre 2007. Pour lui rendre hommage, nous avons demandé à Guy Barruol l'autorisation de reproduire ici l'allocation qu'il a prononcée lors des obsèques de notre ami.

Le Bureau de l'APS

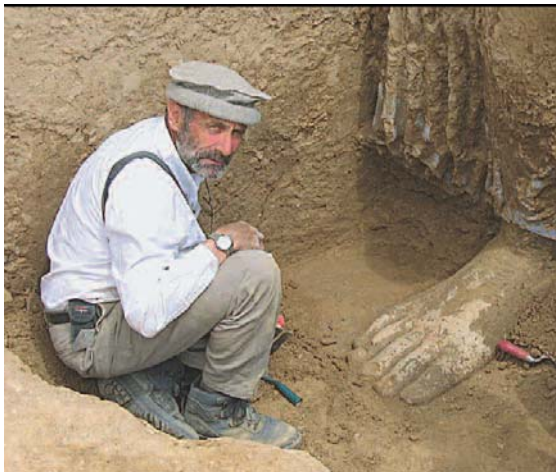


«Nous sommes ici rassemblés autour de Rémy Marichal pour manifester notre amitié et notre solidarité à sa famille et à ses proches — à sa femme Isabelle, à ses enfants Myrtille, Hubert et Éléonore, à sa soeur Charlotte et à ses enfants — mais aussi pour rappeler le rôle important joué par notre ami au sein de la communauté archéologique régionale et vous dire, pour l'avoir bien connu, les multiples facettes de ce tempérament fort et attachant.

« Vous savez tous la passion de Rémy pour l'archéologie et les travaux qu'il a conduits en particulier en Roussillon au cours des dernières décennies, mais aussi, à ses débuts, sur divers chantiers de fouilles languedociens et provençaux, s'échelonnant de la Protohistoire aux Temps modernes. Vous savez surtout l'œuvre qu'il a accomplie sur le site de Ruscino, si proche d'ici, dont j'avais, avec le regretté André Nickels, relancé l'exploration dans les années 1970, dont il avait, depuis 1980, la responsabilité au nom de la municipalité de Perpignan et auquel il a consacré le plus clair de son activité : prospections, fouilles, stages, mise en valeur et protection du site, projet muséographique, regroupement des collections,

rassemblement de la documentation, expositions, conférences, colloques et enfin publications, travaux qui, au total, ont considérablement fait avancer la connaissance de Ruscino et de son environnement. Un travail accompli avec l'aide précieuse d'Isabelle et d'une petite équipe rassemblée autour de lui, mais aussi avec le concours de spécialistes français et étrangers auxquels il savait faire appel, des chercheurs souvent devenus ses amis et dont certains l'entourent ici aujourd'hui avec beaucoup d'émotion.

«Responsable du site emblématique de Ruscino, Rémy a mis en effet tout son enthousiasme à le faire connaître au-delà des frontières, en Catalogne certes, mais plus largement en Espagne et en Italie où il avait lié de solides relations scientifiques et amicales. Par ailleurs, il ne s'est pas replié sur ce site : ses compétences reconnues l'ont fait participer pendant plusieurs années à la Mission archéologique de la France en Afghanistan, où il a dirigé, jusqu'à l'an dernier, un important chantier de fouilles sur le site de Bactres. On sait enfin qu'en archéologue il s'est attaché à l'étude de la sismicité dans le bâti ancien, créant un groupe de spécialistes, géologues, sismologues et archéologues, le groupe APS, qui a organisé à Perpignan, à son initiative, toute une série de rencontres suivies de publications originales.



« J'ai rapidement évoqué le chercheur, je voudrais maintenant et surtout insister sur l'homme et sur l'ami. Rémy, que la plupart ici ont bien connu, avait de multiples talents : il savait tout faire, qualité précieuse pour un archéologue de terrain qui doit résoudre de nombreux problèmes techniques, souvent imprévus. Il avait d'ailleurs chez lui un très bel atelier et ses connaissances techniques étaient très étendues : grand amateur de musique, il s'était même fabriqué un magnifique clavecin...

« Par delà ses connaissances, ses qualités pratiques et sa grande ouverture sur mille sujets, nous avons tous en mémoire l'homme et l'ami et, pour avoir longtemps travaillé avec lui, je puis en témoigner. Je crois que nous gardons tous de lui sa curiosité inépuisable pour des sujets auxquels le conduisait la recherche archéologique ; sa vitalité également, son enthousiasme toujours renouvelé, à partir d'un événement, d'un nouveau projet de recherche ou d'une découverte, tels ces sceaux de plomb du VIIIe s. portant des inscriptions arabes trouvés à Ruscino, qu'il étudiait avec des médiévistes et qui devaient être présentés je crois ces prochaines semaines dans un colloque outre Pyrénées. C'était un amoureux de la vie et un passionné par son métier. Il avait sans cesse de nouveaux projets en tête, en particulier concernant Ruscino, dont il m'avait encore entretenu au début du mois de juillet...

« Forte personnalité, à l'esprit indépendant et bouillonnant, il pouvait quelquefois se mettre dans de grandes colères, vite oubliées heureusement. C'était un homme de contact, aidé en cela par son charme naturel, avec lequel on avait toujours plaisir à dialoguer, dont on apprenait toujours quelque chose. Pour ma part, je garde de lui sa cordialité, sa sensibilité multiforme, une franchise que reflétait bien son regard lumineux, enfin une amitié fidèle.

« Et surtout son courage, un courage discret, exemplaire dans la maladie qu'il combattait ces dernières années avec la certitude de la dominer, un courage d'ailleurs partagé par Isabelle et ses enfants.

« Je n'ai pas encore réalisé que je ne reverrai plus Rémy, mais je garde au plus profond de moi-même la mémoire et la vision de son regard et de son sourire quand, avec ma femme, nous l'avons quitté le 9 juillet dernier au Mas Llaro. Et c'est avec une grande espérance que je lui dis : à Dieu ! »

*Canet-en-Roussillon, le 19 septembre 2007*

Guy Barruol,  
*Directeur de recherche émérite au CNRS*

